

# Le concert de Lily Rose

présente

*Emily Dickinson*  
par  
« *les Accordéuses* »

Date : 12 avril 2015

” Où es-tu?

*Sur l'aile du temps*

*Quand se dilate dans l'interstice*

*Mon regard qui se pose*

*En équilibre sur mon souffle*

*Où brûle la joie du monde.”*

<http://marchbouchiche.blogvix.com/le-concert-de-lily-rose/>



# (A)PROPOS D'EMILY

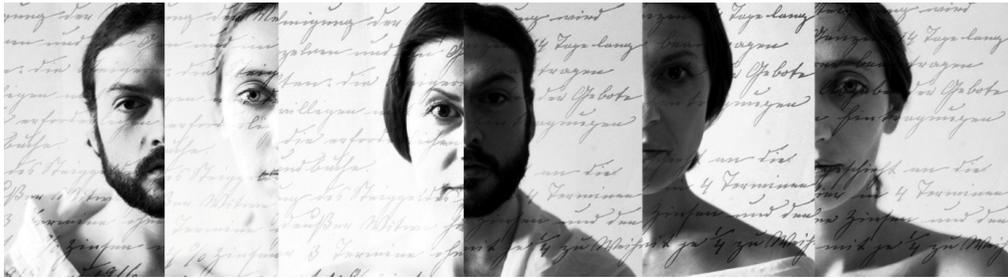
Une performance artistique autour de l'univers poétique d'une Dame Blanche.

Présentation et lecture d'extraits des recueils poétiques

« Vivre avant l'éveil » et « Car l'adieu c'est la nuit »

de la poétesse américaine 'Emily Dickinson.

Par la Compagnie Les Accordéuses



## Performeurs : Angèle Lemort, Kremena Nikolova, David Torres

« Les enfants savent tout du ciel jusqu'au jour où ils commencent à apprendre des choses. Les poètes sont des enfants ininterrompus, des regardeurs du ciel, impossibles à élever. »

« Bien avant d'être une manière d'écrire, la poésie est une façon d'orienter sa vie, de se tourner vers le soleil levant de l'invisible... rien n'est jamais fini puisque à chaque nouvelle lecture le texte est frais comme une neige tombée la nuit »

« Le mot juste, chaque fois qu'on le trouve, illumine le cerveau comme si quelqu'un avait appuyé sur un interrupteur à l'intérieur du crâne. L'écriture est à elle-même sa propre récompense. »

« Derrière la porte fermée à clé de sa chambre, Emily écrit des textes, dont la grâce saccadée n'a d'égale que celle des proses cristallines de Rimbaud. Comme une couturière céleste, elle regroupe ses poèmes par paquets de vingt, puis elle les coud et les rassemble en cahiers qu'elle enterre dans un tiroir. « Disparaître est un mieux. » A la même époque où elle revêt sa robe blanche, Rimbaud, avec la négligence furieuse de la jeunesse, abandonne son livre féérique dans la cave d'un imprimeur et fuit vers l'Orient hébété. Sous le soleil clouté d'Arabie et dans la chambre d'Amherst, les deux ascétiques amants de la beauté travaillent à se faire oublier. »

« Le néant et l'amour sont de la même race terrible. Notre âme est le lieu de leur empoignade indécise. »

Au sol : rectangulaire en papier blanc, propre immaculé...

Trois figures vêtues de blanc. Robes identiques, tissu léger, blanc, formes fluides, larges.

Un homme, deux femmes. Cheveux attachés en petit chignon discret à la nuque, séparés au milieu du visage.

Visages presque identiques, pâleur et légèreté.

Un bac avec de la peinture noire, posé à côté du papier...

Concentration.

Silence.

Les corps des deux performeurs « dessinent » une vie, cadencée par une voix, par des mots, qui viennent se ranger les uns après les autres. Musique, images, corps et mots se mélangent dans les vers d'une poète...

« Que c'est bon - d'être en vie !  
Que c'est infini - d'être  
En vie - doublement - Par ma Naissance -  
Et celle-ci - de plus, en - Toi !

How good - to be Alive !  
How infinite - to be  
Alive - two-fold - The Birth I had -  
And this - besides, in - Thee ! »

*Cahier 26 - 470*

*Une âme en incandescence*

*Cahiers de poèmes 1861-1863 d'Emily Dickinson*

Compagnie Les Accordéuses 17, villa Petit Parc — 944000 CRETEIL  
<http://www.lesaccordeuses.fr> contact@lesaccordeuses.fr  
Tél: +33(0)6 87 60 20 42

